

# Séminaire Elections du 23/10/2021

---

## Parties 2 et 3 : Quel projet pour 2026 et 2028 : priorités et besoins

### Campagne des présidentielles et législatives

#### Introduction Fabien Guillaud-Bataille

Cher·ère·s camarades,

Poser un diagnostic, ce n'est pas se résigner c'est l'acte nécessaire pour résoudre les problèmes.

Comme nous l'avons vu ce matin, la progression de la droite dans notre département n'est pas un coup de tonnerre, elle s'est construite sur un temps long et nous interroge.

En tendance, la droite a progressé localement et dans tout le pays, dans toute l'Ile-de-France et dans notre département. Un exemple est particulièrement parlant : en Seine-Saint Denis, département d'hégémonie à gauche pendant des décennies, le rapport droite/gauche est devenu pratiquement similaire à ce qu'il était chez nous jusqu'en 2021.

Cette progression a eu lieu en Val-de-Marne aussi, d'abord par l'application méthodique de politiques de ségrégation en faveur des populations aisées rendant inexpugnable en apparence des villes de droite. Si le travail ne fut pas difficile à Vincennes, Saint Maur, Charenton et Saint Maurice, il fut déterminé et actif à Maisons-Alfort, Thiais, puis récemment à Villeneuve-le-Roi, Limeil-Brévannes, en cours avec difficultés à l'Haÿ-les-Roses. Le bal commence à Champigny, Choisy-le-Roi, Villeneuve Saint-Georges et Valenton, non sans mal. Et la droite n'a pas décidé de s'arrêter là ; s'il ne fallait qu'un exemple, l'assaut de Jeanbrun lui-même sur Cachan nous éclaire.

Notre ambition collective pour les habitant-e-s ne fait pas débat entre nous. Nous ne nous résolvons pas à ce rapport de force et voulons l'enrayer et l'inverser. Pour cela, nous avons besoin de faire converger nos efforts, de pointer nos cibles et modifier le rapport de force idéologique, militant, politique et pour finir électoral dans notre département.

Ce lundi, la droite a affirmé sa prise en main de notre département et ses premiers coups furent symboliques : laïcité, sécurité et logement notamment. Nous le vivons de même dans les villes avec les coups portés par Laurent Jeanne à Champigny-sur-Marne avec, il faut le dire, un soutien populaire notamment dans les

réunions publiques. Nous avons vécu la même chose à Choisy lors de la présentation de la police municipale.

Pour remplir nos objectifs collectifs, nous ne devons négliger aucun élément et partir dès aujourd'hui en conquête et non en reconquête : conquête idéologique et militante d'abord. A ce titre, il nous faut poursuivre et accentuer l'engagement dans la campagne communiste que nous avons commencé à déployer autour de Fabien Roussel. Fabien mène une campagne forte et dynamique, qui gagne des points de sympathie dans l'opinion. La transformation de ce « capital de sympathie » nouveau en voix et en conviction est la prochaine étape.

Dans le même temps, nous avons repris le combat de terrain : mobilisation pour la Poste, et autour des écoles, pétition sur le cout de l'énergie, séminaire pour l'emploi et les salaires, création de collectifs sur le logement, de collectifs communistes avec des dizaines d'initiatives dans notre département... Les sections ont repris le chemin des luttes en cette rentrée. Tous les chemins commencent par un pas ; les campagnes présidentielles et législatives seront, quoi qu'il en soit, ce premier pas.

D'ores et déjà, nous avons réuni à deux reprises (et une au niveau régional) les secrétaires de section depuis la fête pour organiser la semaine d'actions sur l'emploi et les salaires et pour échanger sur la mise en place des Comités des *Jours Heureux*. Sur cette semaine d'actions, je veux saluer le travail des sections bien sûr mais aussi celui de la commission emploi/travail par la production d'un tract sur l'emploi, généraliste au recto, qui a permis à certaines sections de s'emparer du matériel et de le « localiser » au verso.

Un mot pour Fabien Cohen qui travaille avec acharnement à la tenue de cette commission et à la production de matériels et d'initiatives, parfois malgré un manque d'implication des camarades.

Nous devons marier, dans les semaines qui viennent, l'objectif de la présidentielle, des législatives et donc du 21 novembre. Dans le même temps, nous devons lever le nez et articuler ce premier pas avec une ambition de moyen et long terme. Liliane le disait dans son introduction, la particularité qui nous attend est historique sur ces vingt dernières années (2001 : municipales et départementales / 2002 : présidentielles et législatives / 2004 : départementales et régionales 2005/2006/2007/ 2008 : municipales et régionales / 2009 : européennes / 2010 : régionales / 2011 : départementales / 2012 : présidentielles et législatives / 2014 : municipales : 2015 : départementales et régionales / 2017 : présidentielles et législatives / 20169 : européennes / 2020 : municipales / 2021 : départementales et régionales). Pour la première fois depuis 2001 nous allons donc vers une période allant de juin 2022 à mars 2026 et à une présidentielle en 2027 avant des départementales et régionales en 2028. Seule une sénatoriale et une européenne se tiendront entre 2022 et 2026.

Cela change deux choses à mon sens. La première, la plus importante pour la vie des salarié·e·s, des gens et pour la société, est que le Président et la majorité seront en roue libre sans rendez-vous démocratique durant cette période, impliquant des élu·e·s

aux mains libres jusqu'en 2026 dans les villes et jusqu'en 2028 dans les départements et régions.

Le second changement qui nous attend est celui d'un militantisme et d'une action du parti qui ne sera plus rythmé par des rendez-vous électoraux.

Ne nous racontons pas d'histoire, même si nous regrettons parfois l'électorisme en interne, s'il nous est reproché de ne venir que pendant les élections, ce sont aussi les moments où l'écoute est plus grande et nos forces plus nombreuses.

C'est certain, il y a des changements à initier dans notre fédération, dans nos sections et dans nos pratiques. Il y a des analyses à produire de notre travail commun depuis des années et particulièrement ces dernières années. C'est un échange qui a commencé ce matin et qui se poursuivra jusqu'à notre conférence fédérale prévue le weekend des 3, 4 et 5 décembre.

Ces changements peuvent être entrepris de deux manières : soit nous les indexons uniquement sur des présupposés, des positions *a priori* et des désaccords anciens, soit nous les pensons « grand angle » à partir de nos ambitions.

Permettez-moi de pointer quelques réflexions d'objectifs. Pour l'emporter demain en 2026 et 2028, il nous faudra changer les rapports de force dans la population, dans les villes, dans les quartiers et ramener aux urnes celles et ceux qui n'y vont plus, dans un contexte difficile pour l'ensemble du mouvement ouvrier et citoyen : CNL, CGT, FCPE, SPF...ou même des associations plus locales.

Il faudra aussi bien sûr identifier nos objectifs de conquête en lien étroit avec les camarades des villes et sections. Bien sûr il s'agit d'abord de pointer Champigny, Choisy, Villeneuve-Saint-Georges et Valenton et définir avec elles et eux les besoins, moyens et chemins de reconquête.

Au-delà de ces villes, nous devons pointer les villes de droite dans lesquelles nous devons participer fortement à la déstabilisation de la droite, comme dans le canton de Limeil-Brévannes, la ville de l'Haÿ-les-Roses sans pour autant négliger d'autres villes de droite dans lesquelles nous devons nous redéployer. A ce titre, la présidentielle et les législatives seront des premiers pas vitaux.

Au-delà, pointons effectivement des ambitions dans le débat à gauche : à Orly et Arcueil d'abord, mais aussi peut-être dans d'autres villes.

Enfin, « rien n'est acquis ». Il nous faudra donc être vigilant-e dans les 7 communes dont les maires sont membres de notre parti et/ou apparentées.

Sans faire injure à personne, je crois que les situations de Gentilly, Vitry et Villejuif doivent attirer particulièrement notre attention.

Voilà le travail de préparation sur lequel nous devons échanger cet après-midi, en liant intimement la séquence engagée et à renforcer qui nous mène à 2022 mais en l'inscrivant dans une grande ambition de travail collectif pour gagner demain sur tous les tableaux idéologiques, militants, politiques et *in fine* électoraux. Parce qu'être

communiste à chaque échelon, c'est vouloir faire et agir et c'est se donner les moyens d'être utile concrètement et au quotidien.

J'ajoute, pour que nous mêlions ces deux derniers temps de discussion, que nous échangions sur la préparation du 21 novembre avec la programmation rapide de cars, lorsque cela est possible, pour des départs collectifs. Que nous discussions d'un nouvel élan d'initiatives dans tout le département la semaine précédant le 21 novembre, en faisant attention au pont du 11 novembre.

Nous devons également échanger sur la construction d'un rassemblement devant la préfecture du Val-de-Marne avec les pétitions « Energie » après la rentrée du 8 novembre.

Enfin nous devons discuter de l'ambition de pouvoir désigner, le 4 décembre, nos 11 chef-fe-s de fil aux législatives.

Je vous remercie.

-----